

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[180_181_Correspondance entre Sarah Austin et François Guizot : 1840-1867](#)[Collection](#)[181_Lettres de François Guizot à Sarah Austin : 1841-1867](#)[Item](#)[Paris, le 5 janvier 1853, François Guizot à Sarah Austin](#)

Paris, le 5 janvier 1853, François Guizot à Sarah Austin

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Ecriture](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(de lettres\)](#), [Femme \(maternité\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1853-01-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote72, AN : 163 MI 42 AP 181 Papiers Guizot Bobine Opérateur 30

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, le 5 janvier 1853, François Guizot à Sarah Austin, 1853-01-05

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7778>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Austin, Sarah (1793-1867)

Lieu de destination Weybridge (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 19/02/2025 Dernière modification le 30/04/2025

72/

Chère Madame Austin, mon
Salignani m'apprend que Lord
Aberdeen a pris Sir Alexander pour
l'un de ses deux private Secretaries, et
je veux vous dire le plaisir que cela
me fait. Je craignois un peu les scrupules
de la parenté, et je ne savois pas
que les clerks of the treasury eussent
là une sorte de droit. Peu de choses
peuvent me ^{me} être plus agréables qu'un
incident heureux pour vous ou pour
vos enfans. Faut-il, je vous prie, mes
complimens à Sir Alexander et à
Lady Gordon.

Je n'ai pas la moindre autre chose à vous dire, sinon qu'il faut s'occuper de l'enfant, soigner votre cœur, pas encore accouchée et se porte moi bien — Tout à vous toujours à merveille. Je n'ai pas encore vu le Mémoire de Th. Moore. Paris 5 Janv. 1853.
Pour le moment, je vis exclusivement avec Cromwell et les hommes de son temps, en Angleterre ou en Europe. Je veux terminer sans interruption mon histoire de votre République, et quand je l'aurai terminée, j'en serai bien fâché, car je me séparerai d'une grande et forte compagnie. Adieu, cher à Madame

aut ne chere Austin. Jouissez du bonheur de vos
votre n'est enfant, soignez votre cœur, et croyez
de porte moi bien — Tout à vous
n'ai pas

Guizot

M. Moore, Paris (Janv. 1853)

tristement

me, de

en Europe.

interruption

publique,

inde, j'en

me

forte

où Madame